

Certes ! le deuil est grand et il pénètre toutes les sphères.

Ce deuil est bien pénible dans le cercle étendu des parents, des proches et des amis qui vivaient dans l'intimité, recevaient les confidences et jouissaient des épanchements de cette âme à la gaieté si franche, si communicative et si cordiale.

Ce deuil est profond pour sa famille religieuse à laquelle au sein des grandeurs il a voulu rester jusqu'à la fin étroitement attaché, dont il était l'honneur et dont il sera toujours l'une des gloires les plus pures.

Ce deuil est plein d'amertume et d'angoisse, surtout pour le clergé et les fidèles de ce diocèse de Saint-Boniface auquel il a donné plus du tiers de sa vie, toute son existence de pontife, le meilleur de son sang, et jusqu'à la dernière pensée de sa vie.

Le deuil s'étend au pays tout entier, à cette patrie canadienne tant aimée qui le comptait parmi ses citoyens les plus illustres, le voyant avec orgueil si bien soutenir l'éclat de son rang et le poids de sa dignité, et garder ensemble dans son cœur et dans la subordination qui convient les attaches et les traditions qui sont comme l'expression authentique du plus vrai patriotisme.

Que dirais-je encore ? C'est une perte pour l'Eglise dont il a été le serviteur soumis et dévoué, le fils affectueux, le prêtre et le pontife respecté, vénéré et dont les regrets sont venus s'exhaler sur sa dépouille mortelle en une parole pleine de tendresse de son Chef Suprême.

C'est donc bien à dire, mes frères, que nous pleurons ensemble un évêque qui par ses nobles qualités et ses grandes vertus avait conquis et possédait pleinement l'affection, l'estime, le religieux attachement de tous.

Nous pleurons sur la dépouille mortelle d'un grand évêque, mais en même temps nous voyons s'élever au-dessus de nous pour entrer dans son immortalité, l'une de ces grandes âmes, de ces âmes justes dont l'Esprit Saint nous dit qu'elles sont entre les mains de Dieu.

Oui ! Entre les mains de Dieu pour être ici-bas et dans une carrière privilégiée l'instrument de sa miséricorde, l'âme de ce juste a été dès le principe et gardée jusqu'à la fin.

Et la divine Providence a voulu la façonner de ses mains pour la préparer à son œuvre d'apostolat.

D.-J. Scollard, évêque du Sault Ste-Marie,
 G. Forbes, évêque de Joliette,
 E. Grouard, O. M. I., V. A. de l'Athabaska,
 E.-A. Latulippe, V. A. du Témiscamingue,
 O. Charlebois, O. M. I., V. A. du Keewatin,
 G. Gauthier, auxiliaire de Montréal,
 H.-O. Chalifoux, auxiliaire de Sherbrooke.

(3) Dans l'église-cathédrale de Montréal.